



ÉVALUATION D'IMPACT DE L'ÉCOLE A L'HOPITAL

Synthèse



Méthodologie de l'évaluation

Créée en 1929, association reconnue d'utilité publique, l'École à l'Hôpital dispense des cours individuels et gratuits aux enfants malades de 5 à 25 ans, à l'hôpital et à domicile, majoritairement en Ile-de-France, en complémentarité et en partenariat avec les centres scolaires de l'Éducation Nationale. Elle repose sur la mobilisation de 432 professeurs bénévoles (en 2022-2023), majoritairement enseignants de métier (65%), et d'une vingtaine de coordinatrices de scolarité salariées, affectées dans une quarantaine d'hôpitaux et structures de soins. En 2022-2023, 18234 cours individuels ont été donnés à 3431 jeunes (Rapport annuel 2022-23).

L'association L'École à l'Hôpital a confié au cabinet d'étude Le SocialLab la mission d'évaluation de ses impacts, une mission menée entre mars 2022 et février 2024.

Objectifs de l'évaluation

- Évaluer la **pertinence** de l'action de l'association et de ses leviers d'action
- Évaluer la **cohérence** de l'intervention au regard de ce qui est proposé à l'hôpital et par l'Éducation nationale lorsqu'elle est présente
- Identifier, qualifier et évaluer les **impacts** de l'action de l'association sur les jeunes
- En déduire la **plus-value sociale** de l'association et ses marges de progression.

Méthodes de l'évaluation



Une **analyse documentaire** et une **exploration de la littérature** institutionnelle et scientifique



Des **investigations** au sein de plusieurs structures de soin: observations, entretiens avec l'ensemble des parties prenantes.



Un **questionnaire en ligne** auprès de **232 soignants*** intervenant au sein des **45 structures**

Taux de retour : 39%

 Le Sphinx

- L'unité Ados de l'Hôpital Sud Francilien à Corbeil-Essonnes
- L'Unité Passerelle pour Adolescents et Jeunes Adultes (UPAJA) à Paris
- La Maison des Adolescents de l'Hôpital Cochin (Maison de Solenn) à Paris
- La Clinique Relais Jeune de Sèvres, Groupe Orpéa-Clinéa, à Sèvres
- La Permanence d'accès aux Soins de Santé et l'Espace Santé Jeune-Unité Guy Môquet de l'Hôpital Hôtel Dieu, à Paris.



* Les « soignants » ayant répondu à l'enquête sont pour 47% des médecins (chefs de service, médecins de spécialité psychiatre, pédopsychiatre ou psychologue), 18% des éducateurs ou éducateurs spécialisés, 15% des cadres de santé ou infirmiers, 8% infirmier et 6% assistantes sociales, d'après les catégorisations proposées par l'association.

Principaux résultats

UNE ACTION EN GRANDE COHÉRENCE AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE ET L'HÔPITAL

En premier lieu, la **cohérence d'intervention que l'association a réussi à installer avec l'institution éducative et l'institution hospitalière**, qui ont toutes deux leurs logiques d'action et leur « culture », est à souligner. Cette cohérence repose sur une grande adaptabilité de l'association aux besoins des services médicaux et des jeunes, et à un ajustement de la présence de l'École à l'Hôpital en fonction de celle de l'Éducation nationale.

L'intégration dans les services prend diverses formes : présence quotidienne pour les cours, bureau ou salles dédiés à l'association dans le service même, intégration de la coordinatrice dans l'équipe... **Pour 73% des soignants ayant répondu à l'enquête par questionnaire, la scolarité est intégrée à la prise en charge des jeunes patients**, sous la forme d'une proposition ou comprise dans le protocole de soin.

Le rôle et la place de la coordinatrice sont au cœur de cette intégration: à l'interface entre le jeune, les professeurs et les professionnels de santé, tant en termes de compréhension des besoins et attentes de chacun que d'organisation matérielle des interventions, les coordinatrices constituent l'interlocuteur privilégié des soignants au sein des services. **90% des soignants interrogés dans le cadre de l'enquête affirment être en contact avec la coordinatrice**, mais également avec les enseignants bénévoles (pour 57% d'entre eux), démontrant l'intégration de l'action de l'École à l'Hôpital dans les services mais aussi l'importance accordée au scolaire par les professionnels de santé dans le cadre du soin.

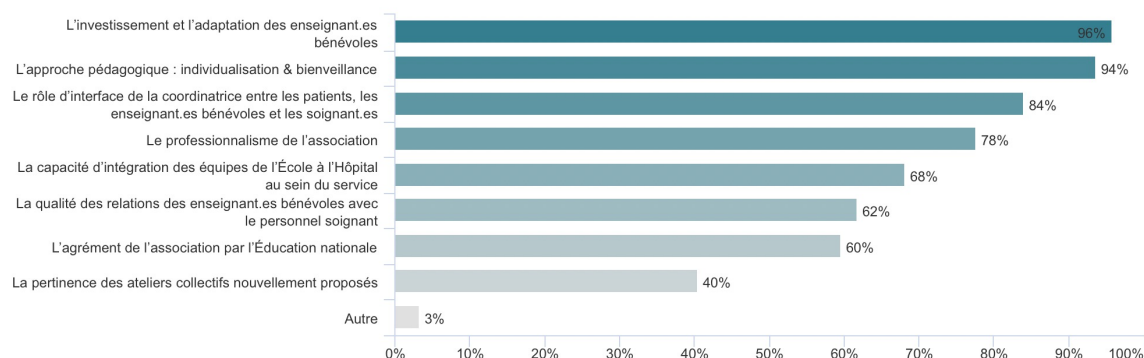


“ C'est un soutien d'une grande valeur dans la prise en charge globale de nos patients en âge scolaire, qui parfois restent hospitalisés sur de longues périodes. L'action étant conjointe et en dialogue avec l'action de l'éducation nationale dans la structure, cela est un vrai plus pour les patients. ”

UNE GRANDE SATISFACTION DES SOIGNANTS DANS LES STRUCTURES QUI ACCUEILLEN L'ÉCOLE À L'HÔPITAL

99% des soignants répondants au questionnaire sont très satisfaits de l'intervention de l'École à l'Hôpital, toutes structures confondues, que la coordinatrice soit présente physiquement ou non. Les raisons de cette unanime satisfaction tiennent à trois principales qualités de l'association : **l'importance et la qualité de la mobilisation des professeurs bénévoles, l'approche pédagogique, fondée sur une individualisation et une bienveillance, et le rôle pivot joué par les coordinatrices de scolarité.**

Classez par ordre d'importance les principales qualités de l'École à l'Hôpital pour vous :



“ Je suis très satisfaite, leur travail est précieux pour les patients, les familles et les équipes ”.
“ Un très bon travail en partenariat avec l'équipe des éducatrices au quotidien. Les enfants et leurs parents sont très satisfaits de cette opportunité. Un lien privilégié avec l'équipe médicale pour les situations cliniques difficiles ”.

Les grands impacts de l'École à l'Hôpital

1

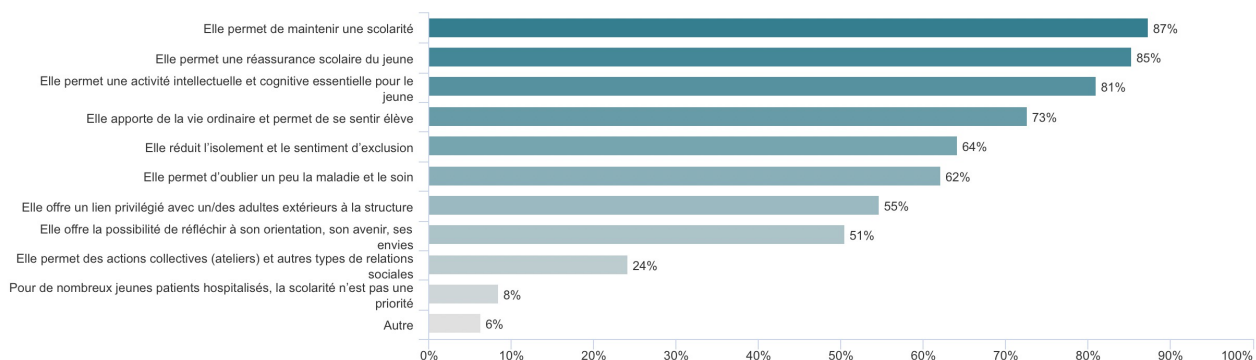
LES IMPACTS ACADÉMIQUES ET LA SCOLARISATION COMME MAINTIEN DU LIEN AVEC LA VIE « ORDINAIRE »

Le premier impact de l'École à l'Hôpital est **académique**, malgré la maladie, la fatigue, les soins, la diminution des capacités - apparaît premier, tant dans sa dimension d'apprentissage et de développement intellectuel que de sa dimension d'inclusion sociale et de raccrochage à une vie ordinaire d'adolescent.

Elle permet de maintenir une **continuité pédagogique**, d'assurer le **droit à l'enseignement** et le **respect de l'obligation scolaire**. Elle permet également de maintenir **l'égalité des chances** de tous en créant les conditions de la réussite de leur projet scolaire, lorsqu'il est « empêché » ou limité par la maladie ou l'hospitalisation.

Le **maintien de la scolarité - Le maintien de la scolarité, la réassurance scolaire et le maintien d'une activité intellectuelle et cognitive** constituent les trois apports les plus mentionnés par les professionnels sondés par voie de questionnaire.

En tant que professionnel, que pensez-vous que l'action de l'École à l'Hôpital apporte à vos jeunes patients ?



“ Elle est importante dans la prise en charge, l'aide au retour à l'école, l'accompagnement dans leurs futurs projets ”.
“ Elle permet de redonner confiance à l'ado et de renouer un lien positif avec l'enseignement ”.
“ L'association est notre partenaire de soins ”.

2

LES IMPACTS PSYCHOSOCIAUX : DONNER CONFIANCE EN SOI ET SES APPRENTISSAGES, FAVORISER LE BIEN-ÊTRE, POURSUIVRE LE DÉVELOPPEMENT INTELLECTUEL ET HUMAIN DE L'ENFANT

Les investigations de terrain et l'enquête en ligne montrent que, dans l'action de l'École à l'Hôpital, **l'activation, la restauration ou le développement des compétences psychosociales** apparaissent centrales.

Quasi 100% des soignants confirment les impacts de l'École à l'Hôpital sur les 3 compétences psychosociales liées à la confiance en soi et à la motivation scolaire :

- ❖ Confiance en soi et en ses capacités
- ❖ Bien-être et Epanouissement des jeunes patients
- ❖ Envie d'apprendre, intérêt pour la scolarité et motivation

Environ 85% confirment les impacts sur les 3 compétences liées à la connaissance de soi, la projection dans l'avenir et aux compétences sociales :

- ❖ La connaissance de soi et de ses envies
- ❖ La projection dans l'avenir
- ❖ Les compétences sociales (relationnelles, communicationnelles).

A noter ici le caractère déterminant de la relation pédagogique proposée : **le style motivationnel des enseignants valorise l'estime de soi et le sentiment d'auto-efficacité**, stimule la motivation et place le **jeune en acteur de son apprentissage**.

“ Nous avons eu beaucoup de jeunes qui étaient en échec scolaire et qui ont découvert qu'ils étaient capables intellectuellement. Cela leur fait vraiment reprendre confiance en eux et à garder le sourire! ”

« Nous amenons les jeunes en cours, au début, ils sont très stressés, mais sont vite rassurés. L'École à l'Hôpital marche très bien avec les jeunes déscolarisés car les professeurs sont contenant et rassurants. Et ce avec beaucoup de douceur et de gentillesse, en s'adaptant très rapidement à chacun »

Les grands impacts de l'École à l'Hôpital

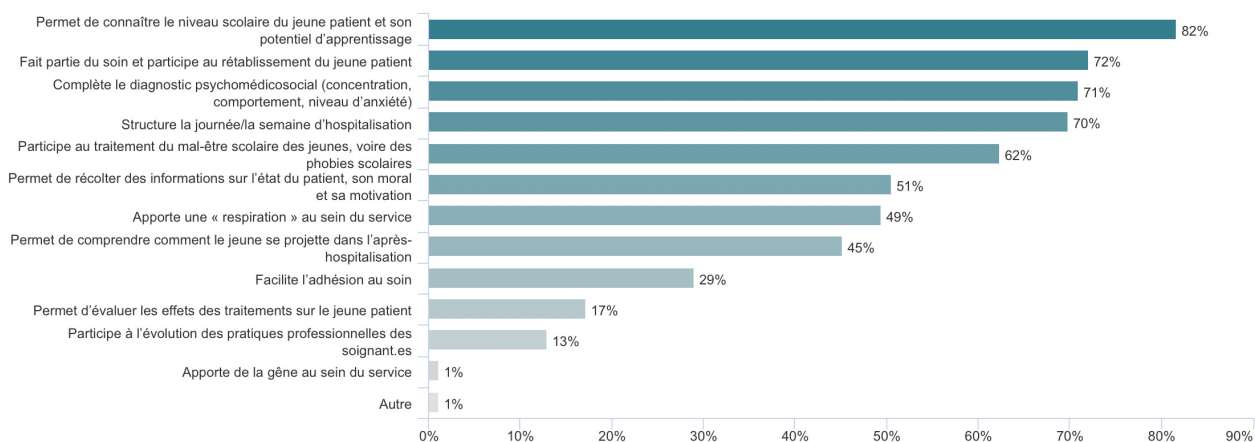
3

LES IMPACTS SUR LE SOIN... ET LES ÉQUIPES SOIGNANTES

L'intervention de l'École à l'Hôpital, dans ce qu'elle apporte en termes cognitifs, psychosociaux et relationnels, permet aux jeunes patients de retrouver le sentiment de pouvoir d'agir limité par la maladie, l'hospitalisation et/ou les traitements, et leur offre la capacité de reprendre en main leur chemin et de prendre des décisions pour soi. **73% des soignants interrogés estiment que l'intervention de l'École à l'Hôpital fait partie du soin et participe à leur rétablissement.**

L'étude met également en lumière un certain nombre d'impacts sur les équipes soignantes et leurs modalités de travail. **71% estiment que l'intervention de l'École à l'Hôpital complète le diagnostic psychomédicosocial (concentration, comportement, niveau d'anxiété) et 51% pensent qu'elle permet de récolter des informations sur l'état du patient, son moral et sa motivation.**

Par rapport au soin et du point de vue des équipes soignantes, diriez-vous que l'intervention de l'École à l'Hôpital :



« L'École à l'Hôpital participe à leur bonne santé, au sens large, culturelle, psychologique, sociale ».

« L'École à l'Hôpital, c'est un premier pas vers l'extérieur de sortir de la chambre et d'aller au cours. C'est un retour à l'expérience de l'apprentissage, une réparation narcissique, celui d'être en situation scolaire sans être critiqué ».

« A travers les cours, on repère leur lien à la scolarité, à la vie, à l'apprentissage, pour restaurer l'ensemble de leur santé ».

4

L'IMPACT SOCIAL ET SOCIÉTAL : UNE CONTRIBUTION DE L'ÉCOLE À L'HÔPITAL À LA PRISE EN CHARGE DE PLUSIEURS ENJEUX SOCIAUX ACTUELS

A un niveau plus global, l'évaluation met l'accent sur les impacts sociaux et sociétaux de l'action de l'École à l'Hôpital tant dans son adaptation à tous publics que dans sa prise en compte de deux questions sociales cruciales aujourd'hui : **les inégalités sociales de santé et d'accompagnement scolaire durant la maladie**, ainsi que **l'extension et la diversification des problématiques de santé mentale des jeunes**.

En proposant un **suivi académique de qualité** et en offrant de **nouvelles propositions pédagogiques (ateliers)**, l'École à l'Hôpital construit avec chaque jeune une stratégie d'apprentissage individualisée, entre enseignement, développement de la confiance en soi et projection vers l'avenir. L'ensemble de cette proposition constitue le **« parcours ADO »** qu'elle a expérimenté ces dernières années et formalisé à l'épreuve du terrain au service des parcours des jeunes *désorientés* par la maladie.

De fait, l'École à l'Hôpital remplit une **fonction sociale déterminante** dans un contexte de faible investissement public sur la question de la scolarisation et de l'accompagnement des jeunes malades, en souffrance ou en soin. Il est à noter que **63% des soignants interrogés dans l'enquête estiment que l'intervention de l'École à l'Hôpital participe au traitement du mal-être scolaire des jeunes, voire des phobies scolaires.**

Conclusion de l'évaluation

Au terme de l'analyse, les résultats de l'évaluation apparaissent particulièrement positifs. L'étude montre l'importante **cohérence d'intervention** de l'association avec l'Éducation nationale et les services de soin, ainsi que la **grande adaptation** des postures et des interventions, à tous profils de publics, et dans des contextes variés. A noter également l'adaptation des équipes à une diversité de pathologies, qu'elles soient somatiques ou psychologiques, et de profils des jeunes, au regard de leur âge, leur situation et leur état... L'association leur offre une réponse, plurielle, individualisée, sur-mesure, en répondant à des préoccupations différenciées, en proposant à chaque jeune une **stratégie d'apprentissage individualisée**.

Cette qualité de l'action explique la grande satisfaction des soignants qui accueillent l'École à l'Hôpital au sein de leur service et qui ont répondu à l'enquête. L'étude démontre **la diversité et l'importance des effets sur les jeunes patients**, qu'ils soient académiques ou psychosociaux. L'étude fournit également, à travers les perceptions des soignants, dont de nombreux médecins, une première lecture des impacts perçus de l'action de l'École à l'Hôpital, couplée aux soins thérapeutiques, sur le **rétablissement du jeune**, mais également sur les **différentes dimensions du soin, de l'hospitalisation et du travail des soignants**.

Tout au long de l'analyse, l'étude met en lumière les **moyens mis en œuvre par l'association pour faire progresser son intervention, structurer son organisation et gagner en efficacité et pertinence**. Ces moyens d'actions constituent les *leviers d'impact* de l'action de l'association : les postures et méthodes pédagogiques des intervenants ; la diversification des propositions pédagogiques pour élargir ses capacités d'intervention et de réponse aux besoins des services de soin ; la structuration de son organisation, de sa pédagogie et du suivi de sa qualité ; la professionnalisation de ses équipes... De fait, l'action de l'École à l'Hôpital apparaît-elle souple, réactive, pertinente, et en constante amélioration.

Quelques références bibliographiques :

- Bruchon-Schweitzer M., *Psychologie de la santé*, Dunod, 2014.
- Carré P., *L'apprenance : Vers Un Nouveau Rapport Au Savoir*. Psycho Sup. Paris, Dunod, 2005.
- Ehrenberg A., « L'institution de l'autonomie ou le nouvel esprit du soin », *Rhizome*, n°83, février 2022.
- Huerre P., *Comment l'école s'éloigne de ses enfants*, Paris, Nathan, 2022.
- Lieury A., Fenouillet F., *Motivation et réussite scolaire*, Dunod, Paris, 1996.
- Martinot P. et Nyadanu A., *Pour une culture de la promotion de la santé chez les jeunes en France*, Mission Santé Jeunes 2021-2022
- Moro M.-R. dir., Benoit L., Harf A., *Phobie scolaire. Retrouver le plaisir d'apprendre*, Vigot, 2020.
- Rollin Z., *Le lycée à l'épreuve du cancer*, Collection Recherches, Éditions de l'INSHEA, 2021.
- Santé publique France, *Les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques, octobre 2022*.
- Shankland R., *Pédagogies Nouvelles et Compétences Psychosociales : De L'apprentissage à L'école à l'entrée dans l'enseignement supérieur*. Savoir et Formation. Paris, L'Harmattan, 2009.



Fondé en 2016, Le SocialLab est un cabinet d'étude, d'évaluation et de conseil créé en réponse aux besoins d'accompagnement des acteurs publics et privés (associations, fondations, entreprises) investis dans des **démarches d'innovation sociale**, destinées à favoriser le mieux-être des individus et la cohésion sociale.

Contact :

Stéphanie Morel, fondatrice & directrice d'études
stephaniemorel@lesociallab.fr